

Sympetrum depressiusculum (Sély, 1841) (Odonata: Libellulidae) en 2002 et 2003 dans la région des Trois Lacs

Autor(en): **Monnerat, Christian / Hoess, René / Juillerat, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **22 (2004-2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

***Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841) (Odonata : Libellulidae)
en 2002 et 2003 dans la région des Trois Lacs**

par Christian MONNERAT¹, René HOESS² & Laurent JUILLERAT³

¹ CSCF, Terreaux 14, 2000 Neuchâtel

² Normannenstrasse 35, 3018 Bern

³ Fahys 21, 2000 Neuchâtel

Résumé : Nous relatons la présence de *S. depressiusculum* en 2002 dans 8 localités de la région des Trois Lacs; ces observations sont attribuées à un afflux marqué. Les plans d'eau de Staatsmoos à Müntschemier (BE), créés en 1999 dans le cadre de compensations au remaniement parcellaire, se sont avérés particulièrement attractifs pour cette espèce. Une évidence de reproduction est même apportée dans cette localité suite à la découverte d'un immature le 13.7.2003. Son maintien n'est cependant pas assuré comme l'atteste les très faibles effectifs notés en 2003. L'isolement par rapport aux populations réservoirs et le caractère sous-optimal de cette station confortent cette hypothèse.

Zusammenfassung : Im Jahre 2002 wurde *S. depressiusculum* an 8 Stellen im Seeland gefunden. Als Ursache ist ein markanter Einflug anzunehmen. Die Gewässer im Staatsmoos bei Müntschemier (BE), welche 1999 als Ausgleichsmassnahme einer Güterzusammenlegung geschaffen wurden, erwiesen sich als ausserordentlich attraktiv. Dort konnte auch die erfolgreiche Entwicklung durch den Fund eines immaturren Tieres am 13.7.2003 nachgewiesen werden. Doch scheint sich die Art angesichts der geringen Nachweise anno 2003 nicht halten zu können. Die Isolierung von den Spenderpopulationen und die suboptimalen ökologischen Bedingungen an diesem Standort bestärken diese Annahme.

Introduction

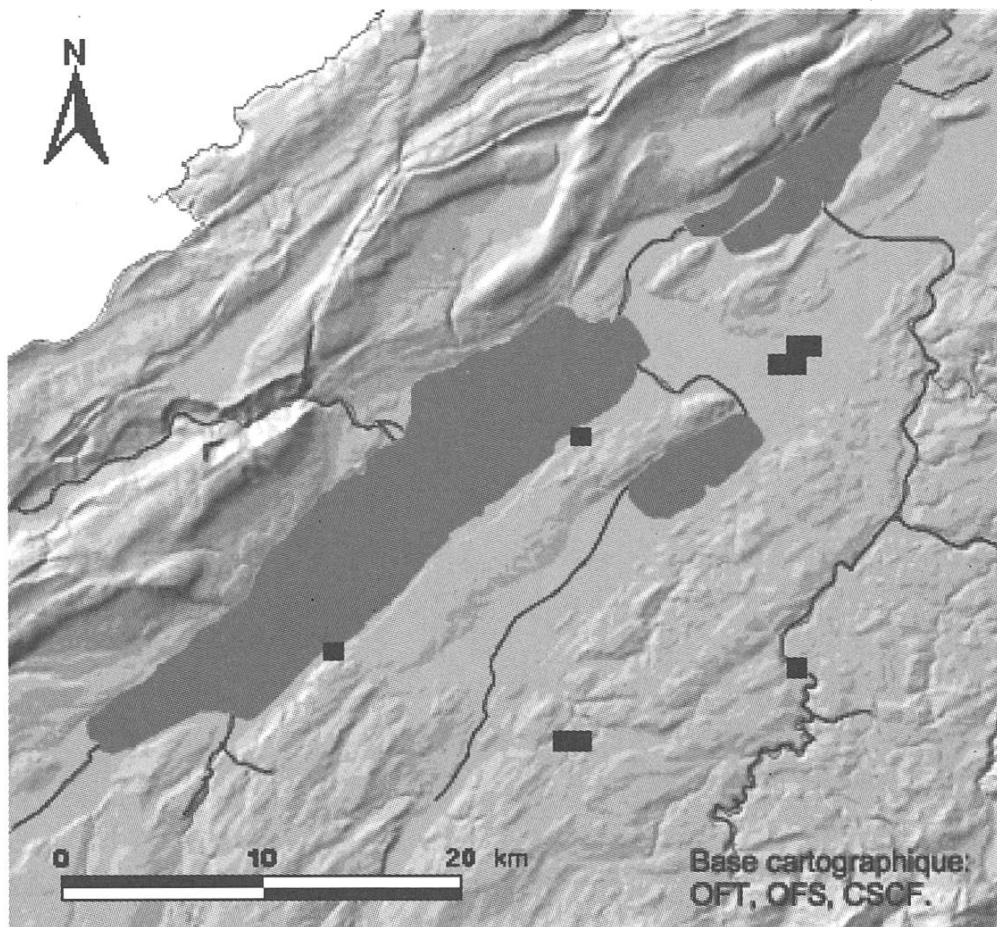
En Suisse, *Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841) se reproduit dans le centre et la partie orientale du pays à basse altitude (Maibach & Meier, 1987), de même que dans la vallée du Rhône en amont de son embouchure dans le Lac Léman (Keim, 1996). Il se développe dans les marais et les milieux pionniers soumis aux fluctuations des nappes liées à des fleuves ou des lacs. Sa disparition de la partie occidentale du pays est due aux modifications du régime des eaux. Les corrections des eaux du Jura ont eu pour conséquence la régulation du niveau d'eau des Trois

Lacs. De la même manière, la construction du barrage de Verbois a limité les variations naturelles du Léman. L'importante artificialisation des rives n'a fait qu'aggraver la situation. Seule la vallée du Rhône en amont du Lac Léman reste aujourd'hui favorable à cette espèce.

La distribution restreinte de ce sympétrum et l'absence de site de reproduction dans l'ouest du pays constituent une situation favorable pour mettre en évidence d'éventuels afflux.

Observations 2002 (voir carte ci-dessous)

Müntschemier BE, Staatsmoos : 1 M le 22.8 (CM), 3 M le 28.8 (RH), 1 M le 13.9 (LJ), min. 16 M le 17.9 (CM), min. 12 M le 3.10 (CM, LJ).
Müntschemier BE, Stierenbünen : 6 M, 1 F, 1 tandem le 17.9 (RH)
Champmartin VD, Trouville : 1 M le 15.9 (CM)
Font FR, Vers le Lac : 1-2 M le 4.9 (CM, LJ)
Montagny FR, Vers les Gours : min. 2 M, 1 F le 4.9 (CM, LJ)
Murten FR, Hanenmatt : 1 M le 17.9 (RH)
Ried bei Kerzers BE, Hinterem Neugraben: 2 M 17.9 (RH)
Düdingen FR, Zileta: 1 M le 14.9 (RH)



Observations 2003

Müntschemier BE, Staatsmoos : 1 imm. le 13.7 (LJ), 1 M le 6.8 (RH), 1 M le 16.8 (CM), 2 M le 19.9 (CM).

A relever que les localités suivantes ont été visitées en 2003 à une période favorable au vol de l'espèce, sans qu'elle soit notée : Müntschemier BE, Stierenbünen ; Champmartin VD, Trouville ; Font FR, Vers le Lac ; Montagny FR, Vers les Gours ; Ried bei Kerzers BE, Hinterem Neugraben.

Discussion

Les dernières observations d'individus reproducteurs en Suisse occidentale datent des années 1930 et 1940. Bien que les informations précises manquent, de Beaumont (1941) considère *S. depressiusculum* comme commun sur le Plateau au bord des lacs. Il était néanmoins plus localisé dans le canton de Berne (Plateau et nord des Alpes). Meyer-Dür (1874) le mentionne de quelques stations comme par exemple de Spiez au bord du Lac de Thoune. Il en va de même pour Liniger (1881) qui cite le Burgäschisee comme station de reproduction et le qualifie sinon d'apparition très locale. Il a été observé récemment dans la région bâloise (Reiss 1988, 1990) dans des milieux pionniers liés à l'activité humaine (gravière, glaisière), mais ne s'y reproduit pas. Les individus notés proviennent sans doute des populations voisines de la plaine du Rhin, en Alsace (Reiss, 1992) ou dans le Baden-Württemberg (Sternberg & Schmidt, 2000).

Une synthèse des observations récentes dans l'ouest du pays (tab. 1) permet de se rendre compte de la rareté des apparitions de *S. depressiusculum*, depuis sa disparition en tant qu'espèce indigène. Les données ne concernaient jusqu'ici que des individus erratiques isolés notés en fin de période de vol.

Suivant les groupes faunistiques, le réseau d'observateurs est bien inégal. Si plusieurs centaines d'ornithologues couvrent l'ensemble de la Suisse, le nombre d'observateurs est 10 fois plus faible pour les groupes entomologiques les plus prisés. Ainsi, des observations d'individus isolés en déplacement peuvent facilement masquer des afflux. Quelquefois néanmoins, les mouvements en masse de certains insectes (odonates, rhopalocères) peuvent être mis en évidence à l'échelle locale, nationale comme pour *Lestes barbarus* en 1999 (Monnerat, 2002b), ou même de l'Europe centrale, pour les déplacements de *Hemianax ephippiger*

(Burbach & Winterholler, 1997) ou *Sympetrum fonscolombii* (Lempert, 1997).

Localité	Nb	Date	Observateur, source
Spiez BE, Gwattlischenmoos, 558m	1 F	1.10.1983	G. Bieri, M. Wyss, in Hoess, 1994
Courfaivre JU, La Graiveratte, 460m	1 M	23.10.1999	Monnerat, 2002a
Montagny FR, Vers les Gours, 607m	1 F	23.9.1999	Monnerat, 2002a
Montagny FR, Vers les Gours, 607m	1 M	11.9.2000	R. Hoess

Tableau 1. Observations de *S. depressiusculum* depuis 1950 dans l'ouest de la Suisse (à l'exception de la Plaine du Rhône en amont du Léman et de la région bâloise).

Les nombreuses observations de *S. depressiusculum* rapportées pour 2002 résultent d'une forte pression d'observation et non de l'évolution du statut de cette espèce. La majorité des données tardives sont le fait d'un erratisme, probablement régulier, accentué par les conditions météorologiques. La période d'août-septembre 2002 a connu de nombreux jours de bise continue sur le Plateau (www.ne.ch/neat/site/jsp/plan/plan.html, sous la rubrique relevés météorologiques). Si une telle situation n'est pas rare pour cette période (1999-2001), les vents de direction N/N-E/E ont été particulièrement soutenus en 2002. En ce qui concerne la provenance des individus, elle est impossible à déterminer. Il peut s'agir d'erratisme du Plateau oriental ou d'une remontée d'individus d'origine plus méridionale arrivés par la vallée du Rhône, où l'espèce est implantée dans la région Rhône-Alpes-Dauphiné (GRLPS 1999-2004).

Le Staatsmoos à Müntschemier (BE) a présenté un attrait particulier pour *S. depressiusculum* comme en témoignent les abondances observées. De nombreux plans d'eau de surfaces variables (jusqu'à 0.5 ha) aux berges en pente douce ont été créés en 1999 dans cette commune, dans le cadre de compensations liées au remaniement parcellaire. Certains de ces plans d'eau sont en relation directe avec les canaux issus du drainage du Grand Marais. Ils voient leur niveau d'eau fluctuer de manière marquée au cours de l'année, mais de manière trop anarchique au vu des exigences de l'espèce. Les visites réalisées lors de la

saison 2003, ont permis de mettre en évidence la reproduction de l'espèce suite à l'observation d'un immature le 31.7. Son implantation n'est pas assurée sur ce site au vu des très faibles effectifs notés.

Ces observations semblent confirmer la difficulté que rencontre l'espèce à coloniser des milieux secondaires de manière durable, une constatation générale également valable pour un grand nombre d'espèces sténotopes (Sternberg, 1997). Cependant, dans la vallée de la Reuss, des gouilles nouvellement créées dans des bas-marais ont été largement colonisées (Vonwil & Osterwalder, 1994). Le contexte est toutefois différent puisqu'il existe dans cette région des populations florissantes à proximité et ces milieux bénéficient de la dynamique alluviale.

Conclusion

Si la grande mobilité de certaines espèces de libellules est un atout qui favorise la colonisation de nouveaux milieux – dans une situation actuelle où les populations sont souvent fragmentées -, elle n'est bien entendu pas suffisante. La dynamique et la structure des milieux sont prépondérantes. Les variations de niveau des plans d'eau et des lacs du Plateau - alimentés par des fleuves à régime glaciaire - et en particulier un assèchement hivernal prolongé des secteurs de pontes apparaissent nécessaires au développement de *S. depressiusculum*. Or cette dynamique caractéristique a disparu dans la région des Trois Lacs suite aux travaux et infrastructures réalisés sur les cours d'eau dans le cadre des corrections des Eaux du Jura, empêchant la réinstallation durable de l'espèce.

Quant aux milieux de compensation, il n'est guère possible d'y recréer les dynamiques particulières présentes dans des milieux primaires et résultant souvent d'évolution de longue durée. Ainsi, bien que certaines espèces sténotopes s'y rencontrent ponctuellement, leur installation y est habituellement de courte durée.

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Jean-Paul Haenni dont la relecture de notre texte a permis plusieurs modifications et améliorations.

Bibliographie

Burbach, K. & M. Winterholler 1997. Die Invasion von *Hemianax ephippiger* (Burmeister) in Mittel- und Nordeuropa 1995/1996 (Anisoptera : Aeshnidae). *Libellula* **16**: 33-59.

- Beaumont, J. de 1941. Les Odonates de Suisse romande. Bull. soc. Vaud. Sc. Nat. **61**: 441-450.
- GRPLS 1999-2004. Observatoire des Libellules en Rhône – Alpes - Dauphiné. <http://cyrille.deliry.free.fr/symatlas.htm>.
- Hoess, R. 1994. Libelleninventar des Kantons Bern. Sonderdr. JB Nat.hist. Mus. Bern. 100 pp.
- Keim, C. 1996. Libellules du Valais. Les cahiers de sciences naturelles. 100 pp.
- Lempert, J. 1997. Die Einwanderung von *Sympetrum fonscolombii* (Selys) nach Mitteleuropa im Jahre 1996 (Anisoptera : Libellulidae). *Libellula* **16**: 143-168.
- Liniger, E. 1881. Die Odonaten des bernischen Mittellandes. Mitt. Schweiz. Ent. Ges. **6**: 215-230.
- Maibach, A. & C. Meier 1987. Atlas de distribution des Libellules de Suisse (Odonata) (avec liste rouge). Doc. Faun. Helv. **3**. 231 pp.
- Meyer-Dür, 1874. Die Neuropteren-Fauna der Schweiz, bis auf heutige Erfahrung. IV Familie Odonata. Mitt. Schweiz. Ent. Ges. **4**: 319-352.
- Monnerat, C. 2002a. Déplacements chez le genre *Sympetrum* à l'automne 1999 en Suisse occidentale (Odonata, Libellulidae). Bull. romand entomol. **20**: 13-27.
- Monnerat, C. 2002b. *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798) (Odonata: Lestidae) en Suisse: Indigène ou hôte irrégulier ? Bull. Soc. Neuchâtel. Sci. Nat. **125**: 77-91.
- Reiss, T. 1988. Die Zurlindengrube in Pratteln. Libellen (Odonata) Tätigkeitsber. Nat. F. Ges. BL **35**: 41-43, 97.
- Reiss, T. 1990. Die Ziegeleigrube in Oberwil. Libellen (Odonata) Tätigkeitsber. Nat. F. Ges. BL **36**: 42-49.
- Reiss, T. 1992. Les Odonates de la Petite Camargue alsacienne. *Martinia* **8**: 83-90.
- Sternberg, K. 1997. Warum eignen sich Sekundärbiotope nur bedingt als Refugium für Libellen (Odonata)? Veröff. Naturschutz Landschaftspflege Bad.-Württ. **71/72**: 233-243.

Sternberg, K. & B. Schmid 2000. *Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1842). In: Sternberg, K. & R. Buchwald (Hrsg.): Die Libellen Baden-Württembergs. Band 2: 534-548.

Vonwil, G. & R. Osterwalder 1994. Kontrollprogramm NLS Libellenfauna Reusstal 1988 – 1992. Grundlagen und Berichte zum Naturschutz 7. Baudepartement Aargau. 82 pp.